

vert ; des énergumènes, des forcenés s'étaient acharnés à briser les cloches, d'autres jouaient aux boules avec les têtes des statues des saints ; tout-à-coup un cri terrible s'éleva dans les airs.

Le feu mis par des mains coupables, s'élevait en tourbillons rouges et noirs à travers les habitations des chanoines, et l'incendie qui menaçait de tout envahir, obligeait la foule à battre en retraite ; les spoliateurs, chargés de butin, se voyaient forcés à fuir pour mettre en sûreté leurs trésors.

Devant le fléau qui surgissait terrible, les démolisseurs se retirèrent et, de tous les points de la ville, les curieux effarés se mirent à contempler les flammes qui gagnaient pas à pas les bâtiments et que les vieilles boiseries de chêne alimentaient avec fureur.

Les protestants jouissaient avec passion de l'anéantissement de la célèbre demeure ; les catholiques consternés suivaient les progrès de la flamme et gémissaient des souvenirs qui disparaissaient.

Là était la cellule de saint Galmier, là saint Louis partant pour la Palestine, avait logé, là Innocent IV s'était réfugié en fuyant la colère de Frédéric, et y avait habité pendant tout le temps du concile œcuménique tenu à Saint-Jean ; là Clément V avait été couronné. Là Philippe-le Bel, le roi d'Aragon, le duc de Bretagne, avaient fait séjour ; là François I^{er} avait conféré la régence à sa mère et de là les deux reines, la mère et la femme du roi chevalier, avaient pendant tout le temps des guerres d'Italie gouverné la France. Aujourd'hui tout brûle, tout s'anéantit.

Peut-être que la vue de ce crime digne des Vandales